

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONI DU CŒUR DE JÉSUS

845

Novembre 2025

DIRECTION GENERALE

NOTES GÉNÉRALES DE LA 39^e CONSULTE GÉNÉRALE – Octobre 2025

Nominations des nouveaux supérieurs de circonscription

L'élection des nouveaux supérieurs et délégués de circonscription pour la période triennale 2026-2028 étant désormais achevée dans la quasi-totalité des circonscriptions, le Conseil général a procédé, le 31 octobre 2025, aux nominations suivantes des nouveaux supérieurs de circonscription pour la période triennale 2026-2028 :

Circonscription	Nom	Fonction
BR	P. Raimundo Nonato Rocha dos Santos	Provincial
CN	P. Kakule Muvawa Emery-Justin locum	Provincial
DSP	P. Turyamureeba Roberto	Provincial
E	P. Llamazares González Miguel Angel	Provincial
EC	P. Rodríguez González Juan Martín	Provincial
EGSD	P. Dalle Carbonare Diego	Provincial
ET	P. Weldegiorghis Asfaha Yohannes	Provincial
I	P. Ciuciulla Pietro	Provincial
KE	P. Wanjohi Thumbi Andrew	Provincial
LP	P. Padilla Rocha Rubén	Provincial
M	P. Pacheco Zamora Mario Alberto	Provincial
MZ	P. Bwalya Andrew	Provincial
MO	P. José Joaquim Luis Pedro	Provincial
NAP	P. Ochoa Gracián Jorge Elías	Provincial
P	P. José António Mendes Rebelo	Provincial
PCA	P. Sanchez Gonzalez Enrique	Provincial
PE	P. Mitchell Sandoval Nelson Edgar	Provincial
RSA	P. Opargiw John Baptist Keraryo	Provincial
SS	P. Schmidt Gregor Bog-Dong	Provincial
TGB	P. Katsan Fodagni Kokouvi (Fidèle)	Provincial
U	P. Kibira Anthony Kimbowa	Provincial

Circonscription	Nom	Fonction
A	P. Aguilar Sánchez Víctor Manuel	Delegé
CO	P. Benavides Orjuela Jorge Alberto	Delegé
ER	P. Jemil Araya Jemil	Delegé
RCA	P. Billo Junior Bertrand Chrisostome	Delegé
TCH	P. Vailati Marco	Delegé

Le Conseil souhaite à tous les nouveaux membres élus d'accomplir ce service délicat avec enthousiasme, inspirés par la certitude que notre Fondateur, saint Daniel Comboni, veille sur eux.

Nominations à la formation

Le 17 octobre 2025, le Conseil général a procédé aux nominations suivantes:

- Père Lipenga Patrick Elias, formateur et supérieur du scolasticat de Kinshasa à compter du 1^{er} janvier 2026 ;
- Père Zolli Fernando, formateur au scolasticat de Kinshasa à compter du 1^{er} novembre 2025 ;
- Père Francisco José de Souza Machado, Maître des novices et Supérieur du Noviciat de Nampula à compter du 1^{er} janvier 2026 ;
- Père Sylvester Hategek'Imana, économe du Centre de Formation permanente à compter du 1^{er} novembre 2025.
- Père López Antonio, Formateur de la Communauté de Formation de Chicago à compter du 1^{er} septembre 2025.

Publications officielles

Code de déontologie

Le 7 octobre 2025, le Conseil général a approuvé et édité le décret portant publication de la nouvelle version du Code de déontologie, intitulé « Missionnaires saints et capables – Orientations pour le ministère et la sollicitude fraternelle des personnes dans certaines situations particulières », qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2026. L'obligation pour chaque Missionnaire Combonien de signer une déclaration d'acceptation du Code de déontologie est déjà en vigueur, mais à partir de l'année prochaine, cette obligation sera étendue à chaque novice durant sa première année de noviciat. La révision du Code de déontologie en vigueur avait été confiée le 19 décembre 2023 à une commission composée des pères Rafael Gonzalez Ponce, Markus Körber, Fidèle Katsan Fodagni Kookaï et Jeremias dos Santos Martins, sous la coordination du Vicaire général, le père David Costa Domingues. Le fruit de leur travail a été présenté à l'Assemblée inter capitulaire, qui a salué les nouveaux contenus du document.

Politique de protection

Le même jour, le Conseil général a approuvé le texte du document intitulé *Lignes directrices pour la protection des mineurs et des adultes vulnérables* (également appelé *Politique de protection*). Ce document fournit des orientations à tous les confrères et au personnel de nos structures, communautés et œuvres gérées par les Missionnaires Comboniens, afin de prévenir les abus envers les mineurs et les adultes vulnérables qui entrent en contact avec nous et nos structures. Son objectif est « d'établir et de maintenir un environnement respectueux, attentif et protecteur des droits et des besoins des mineurs et des adultes vulnérables ». Ce document, qui devra être disponible et accessible dans tous nos milieux – en plus d'être publié sur les sites internet officiels de l'Institut – sera intégré par un processus de formation et de développement continu afin de créer parmi nous une culture de sollicitude et de confiance toujours plus profonde et réfléchie.

Recherche sur la pastorale spécifique

Par sa lettre sur la mission ("*Andare oltre*", (aller plus loin), 1^{er} mai 2025), le Conseil général a chargé le Secrétariat général de la mission (SGM) de mener une étude afin de documenter la réalité des pastorales spécifiques sur le territoire. En effet, nous devons connaître, d'un point de vue à la fois quantitatif et qualitatif, la situation des engagements de notre Institut dans ces activités pastorales spécifiques, afin de pouvoir ensuite progresser, par le biais d'une approche partagée des pistes de recherche et de réflexion. Le SGM, en collaboration avec le Conseil de mission, s'apprête à lancer cette recherche sur tous les continents. Le Conseil général sollicite donc la pleine coopération des supérieurs de circonscription et des secrétaires provinciaux de mission, ainsi que la disponibilité des communautés engagées dans ces activités pastorales spécifiques. Il s'agit d'un exercice essentiel pour amorcer la requalification de notre service missionnaire sur le plan ministériel, conformément à la demande du 19^e Chapitre général (AC 2022, 31).

Réunion des supérieurs de circonscription de premier mandat

La réunion des supérieurs à leur premier mandat se tiendra en février et mars 2026. Elle débutera le dimanche 22 février et se terminera le matin du 7 mars. Le programme détaillé sera diffusé après la consulte de décembre.

Étude des langues pendant la formation

Le Conseil général, considérant l'évolution géographique de l'Institut, demande à toutes les maisons de formation d'intégrer dans le curriculum des candidats et des scolastiques l'étude de l'anglais pour les non-anglophones et de l'italien pour les anglophones.

Service missionnaire

Suite à l'évaluation du service missionnaire (SM) demandée par le Chapitre général (AC 2022, 26.7) et présentée lors de l'Assemblée inter capitulaire, le Conseil général a pris les décisions suivantes :

1. Le service missionnaire est maintenu.
2. Concernant sa mise en œuvre :
 - 2.1 *Lieu du service missionnaire* – Le Conseil général révisé et modifie le point 438 de la *Ratio Fundamentalis Institutionis et Studiorum* (RFIS), en l'amendant comme suit : « Cette période de service missionnaire est de préférence effectuée *ad extra*, en vue de l'affectation à la mission. » Cette décision entrera en vigueur le 1er novembre 2025.
 - 2.2 *Dispenses du service missionnaire* – Le Conseil général décide que les dispenses du service missionnaire seront établies par le Conseil lui-même au cas par cas, en fonction des besoins spécifiques des missions auxquelles le candidat est affecté. L'âge du candidat ne sera plus un motif de dispense.
 - 2.3 Sans préjudice de ce qui précède, le règlement en vigueur de la RFIS reste applicable.
3. *Année pastorale* – L'année pastorale ne remplace pas le service missionnaire.

Année combonienne de formation permanente (ACFP)

Le Conseil général informe que la prochaine Année combonienne se tiendra de mars à décembre 2027. Le cours d'italien pour les confrères inscrits qui en ont besoin aura lieu de janvier à mars 2027.

Maison de Paris

Le Conseil général a décidé de vendre la maison de Paris. Le Vicaire général a entamé des discussions avec la curie diocésaine locale, étant donné que la propriété est au nom du diocèse. Lors du choix d'un acquéreur, la priorité sera donnée au secteur religieux. Si aucune proposition n'est reçue de ce secteur, les services d'agences immobilières seront sollicités. Les relations avec le diocèse de Nanterre seront gérées par le Père David Domingues. Le Conseil général estime qu'il n'est

pas possible, à l'heure actuelle, de maintenir une présence pastorale à Paris après la suppression de la communauté.

Prochains voyages du Conseil général

Père Luigi Codianni :

- 3-21 novembre 2025 : Soudan – Visite

Père David Domingues

- 9-13 novembre 2025 : Pologne – Visite
- 17-25 novembre 2025 : NAP – Réunion
- 27 novembre-2 décembre : Quito – Réunion de passation de pouvoir pour le continent Amérique-Asie

Père Elias Sindjalim

- 3-7 novembre 2025 : Vérone – Assemblée continentale de la Formation Europe
- 7-12 novembre 2025 : Graz – Visite à la Communauté de la Formation
- 19-26 novembre 2025 : Maia (Portugal) – Visite à la Communauté de la Formation
- 16-19 décembre 2025 : N'Jamena – Réunion de passation de pouvoir pour le continent ASCAF

Père Austine Radol Odhiambo

- 7-12 novembre 2025 : Graz – Visite à la communauté de formation
- 15-18 décembre 2025 : Madrid – Pour la rétrocession du continent européen
- Du 23 décembre 2025 au 21 janvier 2026 : Kenya – Vacances

Prochaine Consulte Générale

La prochaine consulte aura lieu du 8 au 13 décembre 2025.



Professions perpétuelles

Gama Felix Blessings	Le Caire/EGSD	04.10.2025
Muhindo Muhiwa Fiston	Le Caire/EGSD	04.10.2025
Kakule Wasingya Bienfaif	Butembo/CN	10.10.2025

Ordination

Hernández Cruz José Manuel	Coatzacoalcos/M	11.10.2025
Samuel Miguel	Nampula/MO	25.10.2025

Œuvre du Rédempteur

Novembre	1er-15 SS	16-30 T
Décembre	1er-15 PE	16-31 U

Intentions de prière

Novembre

Pour les enfants du monde qui voient des adultes égoïstes détruire la protection du climat par leurs décisions. Qu'ils aient le courage de se lever et de défendre leur avenir. *Prions.*

Décembre

Seigneur Jésus, source de paix, aide-nous à être des missionnaires généreux, à porter ton message d'amour fraternel à ceux qui souffrent, à être des frères pour les nécessiteux et à libérer les opprimés à la manière de saint Daniel Comboni. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

NOVEMBRE

A	Commémoration des confrères défunts, leurs familiers et bienfaiteurs,	date à déterminer chaque année.
---	---	---------------------------------

DÉCEMBRE

3	Saint François-Xavier, prêtre, Patron des Missions	fête
---	--	------

Anniversaires importants

NOVEMBRE

21 Notre-Dame de Quinche Équateur

DÉCEMBRE

1	Bienheureuse Clémentine Alphonse Anuarite Nengapeta, vierge et martyre,	Congo
3	Saint François-Xavier, prêtre, Patron des Missions	fête Mozambique, Espagne
12	Bienheureuse Vierge Marie de Guadalupe, Patronne des Amériques	Mexique

CURIE

5^e Cours combonien pour les aînés

« La vie, c'est maintenant... » – La devise du Cours combonien pour les aînés (CCA) exprime bien le sens de cette initiative, qui vise à aider les participants à ne pas regarder le passé avec regret, mais à apprécier le présent comme un *kairos*, une occasion de grâce et de croissance humaine et spirituelle.

PARTICIPANTS	Date de naissance	Ordination Votes perpétuels	Nationalité	Mission
P. Francis Manana	15.07.53	29.11.87	RSA	RSA
P. Carmelo Del Río	08.02.54	02.08.81	E	U
Fr. Mario Camporese	27.04.54	18.04.93	I	C
P. Antonio Jerez	18.04.45	16.07.88	E	EC
P. Ernesto Ascione	10.09.41	26.06.66	I	BR
Fr. Hernán Romero	15.01.52	30.07.88	PE	PE
P. Germano Serra	26.01.56	04.06.89	P	U
P. Juan José Tenias	06.05.43	06.04.69	E	T
P. Longinos López	26.06.48	22.12.78	E	E
P. Efreim Tresoldi	23.03.52	15.09.79	I	RSA
P. Giovanni Maneschg	23.12.41	29.06.68	I	DSP
P. Herbert Gimpl	12.09.46	25.05.74	D	DSP
Équipe coordinatrice				
P. Alberto Silva	01.08.55	26.07.81	P	C
P. Sylvester Hatekg'Imana	29.07.61	26.06.94	U	C

Ce stage, qui en est à sa cinquième année et s'adresse aux frères de 70 ans et plus, réunit 12 missionnaires de différents pays : Italie, Italie, Afrique du Sud, Italie, Pérou et Italie. Certains se connaissent déjà ; pour d'autres, ce stage est l'occasion de se rencontrer, de mieux se connaître et de renforcer leurs liens fraternels. Il a débuté le 7 octobre et se terminera le 7 décembre. Les motivations de chaque participant sont différentes, mais – comme cela s'est manifesté dès la première journée de partage – elles se résument au désir de vivre un temps de repos aussi physique, de faire une pause dans le quotidien et de consacrer plus de temps à la prière, à la réflexion et à l'étude. L'objectif du stage, tel qu'expliqué dans la brochure préparée par les deux coordinateurs, le Père Alberto Silva et le Père Sylvester Hatekg'Imana, est

d'aider chacun à vivre sa vieillesse avec sérénité et fécondité, et à approfondir sa relation avec le Seigneur. Développer une liberté intérieure qui nous détache des rôles, du pouvoir et de l'activisme ; et approfondir notre relation personnelle avec saint Daniel Comboni, notre fondateur. Parmi les moyens proposés pour atteindre ces objectifs figurent la prière personnelle, à laquelle consacrer davantage de temps ; la liturgie communautaire, à vivre avec plus de sérénité et de participation ; la présentation de plusieurs thèmes liés à la dimensions physique, psychologique, spirituelle et missionnaire du grand âge ; une retraite spirituelle de six jours ; et un pèlerinage à Limone sul Garda et à Vérone. Dans son discours d'introduction, le père Giulio Albanese nous a aidés à situer cette expérience dans le contexte plus large de la formation permanente, offrant une lecture lucide de la complexité du monde sous un angle politique et économique-financier. Il a également évoqué la situation ecclésiale à Rome, avec ses nombreux défis, soulignant que seulement 6 à 7 % des catholiques du diocèse sont pratiquants. Les trois premiers jours de la deuxième semaine ont été animés par le père David Glenday, qui nous a invités à redécouvrir le don de notre fondateur, saint Daniel Comboni. Avec simplicité et profondeur, il nous a posé des questions fondamentales pour nous aider à vivre une rencontre plus personnelle avec lui. Chaque jour, les réflexions du Père Glenday étaient suivies de moments de partage où chacun expliquait comment l'exemple et le message de Combonien avaient influencé et continuent d'inspirer son propre cheminement missionnaire. Dans les semaines à venir, et particulièrement lors de la retraite spirituelle, nous aurons l'occasion de revenir sur ce thème et d'approfondir notre relation avec saint Daniel Combonien. (*Père Efrem Tresol-di, mccj*)

CONGO

Les jeunes confrères de la province du Congo, engagés dans la mission de trois à sept ans, se sont réunis du 20 au 29 octobre à Kisangani, à la Casa San Giuseppe, pour une session de formation continue. Les confrères ont exprimé leur gratitude au Conseil provincial pour son attention et, en particulier, aux Pères Fernando Zolli et Fidèle Katsan pour leur coordination. La rencontre a débuté par une présentation du Père Justin Kakule sur l'importance de la formation continue comme occasion de renouveau spirituel, de renouveau personnel et de conversion. Ce fut l'occasion d'échanger des expériences missionnaires, de partager des joies et de souligner l'importance de la prière, de l'accompa-

gnement psycho-spirituel et de l'interculturalité comme atout. Des difficultés ont également été mises en lumière, telles que l'absence d'assemblée provinciale, le manque de ressources nécessaires à la réalisation de la mission, la sous-estimation des qualités et des compétences des confrères, et la tendance au tribalisme et au régionalisme. Les sujets abordés comprenaient la réalité socio-politique et ecclésiale, la vie spirituelle, les vœux religieux, le charisme et la mission comboniens, ainsi que la vie communautaire et intérieure. Pour répondre à ces difficultés, plusieurs propositions ont été formulées : la création d'une assemblée provinciale, la tenue d'une réunion biennale des confrères pendant les dix premières années de la mission, une invitation à promouvoir la fraternité et la communion face au tribalisme et à la division, et à témoigner mutuellement d'une vie morale.

ÉQUATEUR

Ouverture de la phase diocésaine de la cause de béatification du Père Alberto Ferri

Le 22 octobre, à la curie archiépiscopale de Portoviejo (Équateur), s'est tenue une cérémonie d'une grande importance pour l'Église locale, pour notre province et pour toute la famille combonienne du pays : l'ouverture de la phase diocésaine de la cause de béatification du Serviteur de Dieu, le Père Alberto Ferri, missionnaire combonien (voir FC, septembre 2025). La célébration était présidée par l'archevêque de Portoviejo, Mgr Eduardo Castillo, qui a présenté le postulateur de la cause et les membres du tribunal diocésain chargés de recueillir les témoignages sur le Père Ferri et d'examiner l'héroïsme de ses vertus. Dans son allocution, Mgr Castillo a rappelé la sainteté reconnue du missionnaire et a souligné la valeur spirituelle et pastorale de cette démarche pour l'Église et la famille Combonienne. L'ouverture de la cause marque l'aboutissement d'un long cheminement préparatoire, fruit d'années de recherche, de collecte de témoignages et de documentation des événements marquants de la vie du Serviteur de Dieu, ainsi que d'un examen des grâces reçues dues à son intercession.

ÉGYPTE/SOUDAN

Inscriptions ouvertes au CCST au Soudan

Le Collège Combonien des Sciences et Technologies (CCST) développe une plateforme web pour l'apprentissage de la langue des signes en arabe soudanais, afin de faciliter la communication avec les personnes sourdes ou malentendantes. Le site propose des ressources

multimédias pour l'apprentissage de la langue et s'adresse aux utilisateurs arabophones soudanais souhaitant l'apprendre pour des raisons personnelles, professionnelles ou scolaires. L'objectif principal est de promouvoir des valeurs telles que l'inclusion, l'intégration, la communication, l'égalité des chances et la sensibilisation au Soudan, notamment auprès des enseignants, des familles et des organisations qui soutiennent les communautés de personnes sourdes ou malentendantes. Le site web facilitera également l'accès à des traducteurs agréés de l'Union nationale des personnes sourdes du Soudan, permettant ainsi aux institutions d'inclure plus facilement les personnes malentendantes dans leurs activités. L'enregistrement des leçons vidéo a débuté le 30 septembre avec un traducteur agréé de l'Union nationale des personnes sourdes du Soudan. La plateforme numérique est développée par un professeur du département d'informatique de l'établissement, en collaboration avec trois jeunes néo-diplômés en informatique et technologies de l'information. Ce projet s'inscrit dans une initiative plus vaste, menée par l'Association italienne pour la solidarité entre les peuples (AISPO) et financée par l'Agence italienne pour la coopération au développement (bureau d'Addis-Abeba), qui vise à promouvoir l'intégration des personnes en situation de handicap. Dans le même esprit, le département d'anglais collabore avec l'AISPO pour traduire de l'arabe vers l'anglais 1 200 plans d'affaires soumis par des personnes en situation de handicap de l'État de la Mer Rouge. (*Père Jorge Naranjo, mccj*)

Fête de saint Daniel Comboni

Le jeudi 9 octobre au soir, la fête de saint Daniel Comboni a été célébrée en l'église du Sacré-Cœur-de-Jésus. Comme chaque année, dans cette église – la première dédiée au Sacré-Cœur-de-Jésus en Afrique et fondée par saint Daniel Comboni lui-même lors de son dernier voyage au Soudan – les missionnaires comboniens se sont réunis, ainsi que de nombreux fidèles venus de différentes paroisses du Caire. La grâce particulière de cette année fut l'ordination diaconale des scolastiques Fiston Muhiwa (du Congo) et Felix Gama (du Malawi), lors d'une messe présidée par Mgr Claudio Lurati, vicaire apostolique d'Alexandrie, en Égypte. Les deux scolastiques avaient prononcé leurs vœux religieux le samedi 4 octobre. La célébration a été animée par des chants et la participation de divers groupes – Érythréens, Égyptiens, Soudanais et autres – qui, avec enthousiasme et un esprit de communion, ont contribué à faire de ce moment un véritable signe de fraternité. À la fin de la liturgie, les personnes présentes ont partagé un

moment d'agapè fraternelle. D'autres célébrations en l'honneur de saint Daniel Comboni ont eu lieu dans les missions de la province, offrant ainsi l'opportunité – pour la première fois depuis longtemps – de toucher également certaines paroisses du Soudan, comme Sinja et Senar, où le père Luigi Cignolini a présidé les cérémonies. À Port-Soudan, pour la première fois, les élèves de nos écoles « Comboni BA » ont défilé dans les rues de la ville.

À Beyrouth également, la célébration de saint Daniel a été enrichie par la présence de l'évêque latin, Mgr César Essayan, qui voit dans le charisme de notre fondateur un message pour l'Église du Moyen-Orient et l'invite à s'ouvrir au catholicisme et à accueillir les réfugiés et les étrangers. Une autre lueur d'espoir nous vient de Masalma (Omdurman) : Pour la première fois depuis le début de la guerre, notre école, rouverte il y a quelques semaines grâce à l'initiative des laïcs de la paroisse, a célébré la fête des Comboniens avec les élèves et leurs familles. Ce signe nous donne l'espoir d'un futur retour à Khartoum.

Chute d'El Fasher

Après des mois d'attaques et de bombardements épuisants, le 27 octobre, les Forces de soutien rapide (FSR) ont pris El Fasher, capitale du Darfour-Nord. La ville était assiégée depuis des mois et la population locale souffrait de la faim. La chute d'El Fasher montre clairement que la guerre est loin d'être terminée, surtout dans les régions occidentales du pays. Elle survient alors que, selon l'ONU, au moins un million de personnes sont déjà rentrées à Khartoum et que nous, missionnaires comboniens, nous préparons également à retourner dans la capitale, avec l'intention de rouvrir la mission de Masalma et d'accueillir le Supérieur général lors de sa visite prévue en novembre.

Retour à Omdurman et visite du Supérieur général

Aujourd'hui, 29 octobre, les Pères Yousif William et Lorenzo Baccin se sont rendus à Omdurman, où nous espérons reprendre notre présence. Accompagnons-les de nos prières, afin que Dieu les protège et les guide dans cette mission délicate.

Le 3 novembre, le Père Luigi Codianni, Supérieur général, arrivera à Port-Soudan. Il y restera 15 jours, durant lesquels il visitera également Kosti et Khartoum. Cette visite mérite aussi toutes nos prières, car elle sera d'une grande importance pour notre discernement en cours, tant au niveau provincial qu'à celui de l'institut. (*Père Diego Dalle Carbone, mccj*).

ITALIE

25 ans de foi et de courage missionnaire du Père Stefano Fazion

Le 21 septembre dernier, la paroisse d'Oliosi (Vérone) s'est transformée en un lieu d'étreinte collective, où se sont exprimés visages, émotions et gratitude. Famille, amis, frères et toute la communauté paroissiale se sont réunis pour rendre grâce au Seigneur à l'occasion du 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale du Père Stefano Fazion, missionnaire combonien originaire du lieu. Toutefois, il ne s'agit pas seulement de l'histoire d'un anniversaire, mais aussi d'un parcours, jalonné de choix courageux, d'une disponibilité sans faille et d'un service qui a toujours placé les autres au centre de ses préoccupations.

La mission comme mode de vie – Le Père Stefano a passé une grande partie de sa vie missionnaire en République centrafricaine, où il a dû relever de nombreux défis, mais toujours avec les yeux fixés sur Jésus, comme le recommandait saint Daniel Comboni. Lors de son homélie, le Père Stefano a déclaré : « La Providence ne m'a jamais fait défaut et la proximité du Seigneur m'a fortifié chaque jour. » Ces paroles ne sonnent pas comme des slogans, mais comme des vérités vécues. Son histoire est faite de rebondissements inattendus. Après avoir étudié la théologie en République démocratique du Congo, il pensait s'engager immédiatement dans le travail missionnaire dans ce même pays. On lui demanda alors de retourner en Italie où il était affecté à la communauté de Venegono Superiore (Varèse), avec pour mission d'accompagner des groupes de jeunes. Pendant six ans, cependant, son cœur aspirait toujours à partir en mission, animé par la conviction que le service n'est pas un choix, mais une vocation. Lorsqu'on lui proposa enfin de partir, sa destination n'était pas la République démocratique du Congo, mais la République centrafricaine. Et, une fois encore, il accepta.

La montagne comme métaphore de la vie – Lors de la célébration eucharistique qu'il présidait et concélébrait avec deux autres missionnaires comboniens (les pères Eliseo Tacchella et Raoul Sohounou) et deux prêtres diocésains (les pères Valerio et Bogdan), le père Stefano partagea une réflexion inspirée par les exercices spirituels qu'il avait vécus quelques semaines auparavant à Limone sul Garda, lieu de naissance de saint Daniel Comboni. La métaphore qu'il a utilisée était puissante : « La vie est comme un sentier de montagne. On aperçoit le sommet, mais le chemin est incertain. Il y a des ascensions, des obstacles, des pauses, des panoramas à contempler, et des moments où

il faut du courage pour faire demi-tour et chercher une nouvelle direction. » Cette image parle à tous, mais surtout aux jeunes. Dans un monde qui exige souvent des certitudes immédiates, le père Stefano nous a rappelé qu'« il n'est pas nécessaire de connaître chaque détail du voyage : ce dont on a besoin, c'est du courage de commencer, de la patience de marcher et la confiance que l'on n'est jamais seul. »

Le témoignage du père Stefano sonne comme une invitation à vivre la vie comme une authentique aventure, à dire « oui » même lorsque le chemin change, à servir avec dévouement même quand c'est difficile, et à croire que le sommet n'est pas seulement un point à atteindre, mais une nouvelle façon d'envisager le voyage. Car le vrai courage, c'est de choisir d'avancer, de garder les yeux fixés sur la destination, même si, parfois, on ignore le chemin à suivre. Le véritable service ne consiste pas à accomplir de grandes choses, mais à tout faire avec amour. Un morceau de ce chemin de service et de courage, le Père Stefano l'a parcouru avec le Frère Alberto Visintin, qui, pour l'occasion, a voulu être présent à Oliosi.

En route pour Rome, plein d'espoir – Maintenant Père Stefano s'envole pour Rome où il suivra une formation de perfectionnement. Mais ce n'est pas une arrivée : c'est un nouveau départ. Son sac à dos est rempli d'expériences, de visages rencontrés, de pas accomplis avec effort et joie. Et son message demeure clair : chaque voyage, même le plus ardu, est un don. (*Père Raoul Sohounou, mcccj*)

Le GERT reprend sa réflexion sur la mission combonienne en Europe

Les missionnaires comboniens en Europe vivent dans neuf pays différents. Leurs langues et leurs cultures sont également diverses. Cependant, il existe aussi des similitudes, des mouvements culturels et des événements sociaux qui puisent leur source dans une matrice commune. Pour répondre aux défis que cette réalité pose à l'engagement missionnaire, les missionnaires comboniens ont développé des outils de réflexion et d'étude. Il y a d'abord le *Groupe Européen de Réflexion Théologique* (GERT). Ce groupe rassemble des membres de la famille combonienne de toutes les circonscriptions européennes qui abordent des sujets de recherche en fonction de leur compétence spécifique. Presque tous les membres du GERT ont une formation universitaire et une expérience d'enseignement supérieur. Les résultats de leurs recherches sont publiés et diffusés parmi les membres de la famille combonienne.

Un deuxième outil de réflexion est le *Symposium de Limone*. Cet événement bisannuel se tient à Limone sul Garda, lieu de naissance de saint Daniel Comboni. Par le passé, le symposium a traité des sujets

tels que la *nouvelle évangélisation en Europe*, la question *migratoire*, la *synodalité* et la *mission*, et bien d'autres.

Le 29 septembre, des membres du GERT et un représentant du Secrétariat italien de la Mission se sont réunis à Rome pour définir l'orientation de ces deux groupes. Après avoir partagé le travail accompli et les objectifs envisagés pour l'avenir, il a été décidé que le Secrétariat européen de la Mission et le GERT collaboreraient à l'organisation des prochains symposiums. L'objectif est de poursuivre la réflexion sur la mission entreprise par le GERT et, parallèlement, de continuer à dialoguer avec des experts extérieurs à l'Institut Combonien, comme c'est le cas lors du symposium de Limone. Nous souhaitons approfondir notre compréhension de notre époque, des enjeux sociaux et ecclésiaux auxquels l'Europe est confrontée, et ainsi agir promptement pour proclamer l'Évangile et promouvoir la paix, la justice et la protection de la création.

Brescia – Rencontre annuelle avec les familles des missionnaires comboniens

Le dimanche 5 octobre, la communauté de Brescia s'est réunie, comme le veut la tradition, pour une journée de célébration avec les familles des missionnaires, leurs amis, leurs collaborateurs et les laïcs qui partagent le même cheminement de foi et d'engagement.

La rencontre était animée par le Père Elias Sindjalim, Conseiller général, qui a présenté un panorama de la situation actuelle de l'Institut Combonien, des données statistiques au rêve de saint Daniel Comboni : « *Sauver l'Afrique avec l'Afrique* » – une vision qui se concrétise aujourd'hui grâce à un Institut renouvelé et à de nouveaux engagements sur différents continents. Le père Elias a invité les personnes présentes à remercier le Seigneur pour le don du Fondateur et à implorer son intercession afin de poursuivre courageusement l'œuvre d'évangélisation, notamment dans les situations les plus difficiles (voir la situation dramatique au Soudan, où la guerre fait rage depuis deux ans). Être missionnaire aujourd'hui, c'est maintenir l'attention sur les réalités oubliées, en particulier en Afrique, et faire entendre la voix des communautés chrétiennes locales. La mission, cependant, ne se limite pas à l'horizon lointain. À Brescia, la communauté combonienne est également engagée dans l'initiative « La Tente d'Abraham » et le projet « Afrobrix », un parcours culturel et créatif qui unit les citoyens et les personnes d'ascendance africaine dans la construction d'une société plus juste et solidaire. Au cours de la rencontre, un hommage a été rendu aux missionnaires de Brescia qui ont consacré leur vie à la mission.

Parmi eux figuraient Mgr Lorenzo Ceresoli, le Père Elia Ciapetti, le Frère Francesco Ragnoli, le Père Luigi Polini, le Père Assunto Tebal dini, Mgr Giovanni Migliorati, Mgr Cesare Mazzolari, Mgr Gianfranco Masserdotti, et bien d'autres. Leurs témoignages continuent d'inspirer familles et amis, nourrissant le même esprit missionnaire qu'autrefois. La journée s'est conclue par la célébration eucharistique, présidée par le Père Elias, en l'église du Bon Pasteur. Un déjeuner fraternel a suivi, prolongeant cette atmosphère de joie et de partage. (*Père Girolamo Miente, mccj*)

Festival des Peuples 2025 et prière interreligieuse à Padoue

Le Festival des Peuples, qui s'est tenu à Padoue le 28 septembre, est une initiative d'*Unica Terra*, association fondée à la Maison Combonienne en 1991. Avec la participation de bénévoles, de frères postulants, de jeunes du Groupe d'Engagement Missionnaire (GIM) et de frères comboniens. Depuis sa création, la fête a toujours comporté deux moments distincts mais complémentaires : la célébration proprement dite, joyeuse et colorée, avec ses danses, ses chants, sa musique, ses costumes, ses couleurs et sa gastronomie ; et la prière interreligieuse, un espace de rencontre spirituelle entre personnes de confessions différentes. Au fil des ans, la fête a pris de l'ampleur : de la cour des Comboniens, elle s'est installée au *Prato della Valle*, la grande place symbolique de Padoue, où elle est devenue une composante de la Journée des Volontaires de la Ville et de la Province. Parmi la myriade de kiosques, les 29 stands de l'Association Festa dei Popoli se distinguaient. La Festa dei Popoli de Padoue est l'un des plus beaux fruits de l'engagement des Missionnaires Laïcs Comboniens (MLC).

Prière interreligieuse – « Je suis la Paix » – La prière interreligieuse, partie intégrante de la Fête, a été célébrée cette année une semaine plus tard, le 5 octobre, dans la cour de la Maison Combonienne. Le thème choisi était « *Je suis la Paix* ». Prières récitées et chantées en différentes langues, gestes symboliques, chants, danses et costumes traditionnels – symboles de cultures et de religions diverses – ont donné lieu à un moment intense, vécu avec participation et ferveur, clôturant ainsi la Fête des Peuples.

Une image accompagnait la prière : « la fraîcheur de la paix ». Un proverbe dit : « Si tu regardes les roseaux avec paix, ils te rafraîchiront ; si tu les regardes avec colère, ils te frapperont. » Ces mots associent la paix à un sentiment de fraîcheur et de bien-être : la paix, qu'elle soit intérieure ou extérieure, apporte calme, sérénité et bien-être, telle une

brise fraîche qui soulage et régénère. Lors de la célébration, la figure du frère Roger Schutz de Taizé, assassiné en 2005 pendant les vêpres dans l'église de la communauté, a été commémorée. Moine reconnu pour son dévouement à la réconciliation, à la paix et au dialogue œcuménique, le frère Roger était un signe concret de communion entre les chrétiens de différentes confessions et entre tous les croyants. Il écrivait aux jeunes : « Nombreux sont ceux qui aspirent aujourd'hui à un avenir de paix, à une humanité libérée des menaces de la violence. Si certains sont en proie à l'angoisse de l'avenir et se sentent paralysés, il existe aussi, partout dans le monde, des jeunes capables d'inventivité et de créativité. Certains sont porteurs de paix dans les situations de crise et de conflit. Ils persévèrent même lorsque l'épreuve ou l'échec pèse sur leurs épaules. »

La prière du pape François pour la paix a également résonné : « Seigneur, aide-nous ! Donne-nous la paix. Enseigne-nous la paix. Conduis-nous vers la paix. Ouvre nos yeux et nos cœurs et donne-nous le courage de dire : « Plus jamais la guerre ! » « La guerre détruit tout ! » [...] Puisse ces mots : division, haine, guerre, être bannis du cœur de chaque homme ! Seigneur, désarme la langue et les mains, renouvelle les cœurs et les esprits, afin que le mot qui nous unit soit toujours « frère », et que notre vie devienne « shalom, paix, salaam ! »

Deux gestes symboliques accompagnaient les invocations pour la paix :

- l'allumage d'une petite bougie, placée près des autres pour créer un coin de lumière et de chaleur, signe de paix partagée ;
- le versement d'un peu d'eau, contribution personnelle qui, mélangée à de la farine et des herbes, servait à la conclusion de la prière.

Ce dernier geste, présidé par le Frère Combonien Simon Tsoklo, était une *libation aux ancêtres*, typique de la religion traditionnelle africaine, pour leur offrir le *n'tifafa*, « la fraîcheur de la paix », accompagnée d'une invocation en langue éwé, parlée au sud du Togo.

Les participants à la prière – Différents représentants religieux ont pris part à la prière : le moine bouddhiste Dambadeniye Dammarama Maha Thero ; le brahmane Pal Ramesh ; Frère Simon Tsoklo, Missionnaire Combonien ; le Père Gaetano Montresor, Missionnaire Combonien ; Renata De Matteis et Davide Bergamasco, adeptes de la foi bahá'íe ; Sandro Vitulo, Ordre Franciscain Séculier ; Ait Alla Lousshaine, communauté islamique ; Flora Grassivaro, Gukson Capone, Davide Chirulli, Fédération des Familles pour la Paix ; Giacomo Colombatti, Communauté de Sant'Egidio ; Cecilia Silva, communauté philippine ; Emanuele Breda, Association spirituelle Suyu Mahikari. (Père Gaetano Montresor, mcccj)

MOZAMBIQUE

Ordination sacerdotale de Samuel Miguel à Nampula

Le samedi 25 octobre, la paroisse Notre-Dame-de-Grâce de Murrupula, dans la province de Nampula, a célébré l'ordination sacerdotale du diacre Samuel Miguel. L'archevêque de Nampula, Mgr Inácio Saúre, qui a présidé la cérémonie, a exhorté le nouveau prêtre en des termes simples et clairs : « Ne devenez pas un faux prêtre, menant une double vie, mais soyez toujours un prêtre et un missionnaire authentique à la manière de Comboni, prêt à servir avec un cœur missionnaire et à placer le service des plus pauvres et des plus oubliés au cœur de votre mission. » Lors de la célébration de nombreux prêtres diocésains et des confrères des communautés et paroisses comboniennes de l'archidiocèse de Nampula et du diocèse de Nacala ont participé, notamment de la communauté de Carapira, où Samuel a exercé son ministère diaconal et son service missionnaire. Étaient également présents les autorités locales, plusieurs sœurs comboniennes, des missionnaires laïcs comboniens, des séminaristes de Nampula, des amis et des bienfaiteurs. Dans son message de clôture, le Père José Joaquim Luis Pedro, supérieur provincial, s'adressa à Samuel et lui dit : « Tu n'as pas été ordonné pour toi-même, mais pour le peuple, pour la mission et pour le Royaume. Sois comme Moïse : monte à la montagne, écoute Dieu et redescends le visage illuminé. Sois comme Isaïe : que la braise ardente touche tes lèvres et les purifie. Sois comme Jésus : si tu n'es pas une bonne nouvelle pour les pauvres, tu ne le seras pour personne. Sois comme saint Paul : que ta vie soit empreinte d'urgence, non de complaisance. Sois comme Comboni, notre Fondateur. Sois donc un instrument et non un protagoniste. Célèbre chaque messe comme si c'était la première, la dernière et l'unique. Ne banalise jamais le mystère. » Désignant l'assemblée, il ajouta : « Écoutez le Peuple de Dieu : qu'il soit ton premier catéchisme. N'arrête jamais d'étudier. Un prêtre ignorant est un danger pastoral. » Enfin, le père José Joaquim annonça à l'assemblée que, bien que Samuel ait étudié la théologie à São Paulo, au Brésil, il avait été affecté à la province combonienne du Kenya, où il poursuivra l'œuvre d'évangélisation auprès des plus démunis et des plus abandonnés, conformément au grand rêve combonien d'évangéliser l'Afrique par l'Afrique. La nouvelle fut accueillie par une ovation chaleureuse. Cela surprit le supérieur provincial, qui s'empressa de commenter : « Je suis agréablement surpris par votre réaction. Habituellement, lorsque j'annonce le départ d'un prêtre pour une mission lointaine, les gens manifestent de la déception et du découragement. Vous,

en revanche, avez su reconforter et encourager Samuel. Félicitations pour votre esprit missionnaire. »

Le père Samuel, visiblement ému, remercia d'abord Dieu pour le don de sa vocation, puis tous les fidèles présents et ceux qui avaient prié pour lui, l'avaient accompagné et conseillé jusqu'à ce moment. Il adressa des remerciements particuliers aux missionnaires comboniens pour le soutien reçu durant sa formation. Enfin, il invoqua la protection de Notre-Dame de Grâce, patronne de sa paroisse, pour l'aider à rester fidèle à sa mission. Le père Samuel a choisi pour devise, lors de son ordination : « Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22, 19). Des paroles qui nous rappellent le désir de Jésus de toujours demeurer avec nous et la nécessité de perpétuer le mystère de sa présence dans l'Eucharistie. Le dimanche 26, le père Samuel célébrait sa première messe à la petite communauté de San Pietro di Cavina, où il a passé son enfance et où vit la majeure partie de sa famille. (*Les pères Sérgio Vilanculo et Alberto Vieira, missionnaires comboniens œuvrant au Mozambique*)

PROVINCE D'AMÉRIQUE CENTRALE

Fête familiale des missionnaires comboniens du Guatemala

Les missionnaires comboniens sont arrivés au Guatemala en 1989. Aujourd'hui, les *chapines* – surnom affectueux donné aux Guatémaltèques – sont au nombre de huit : quatre prêtres, un frère et trois scolastiques (dont l'un est déjà diacre, l'autre au scolasticat de Kinshasa et le troisième à celui de São Paulo). On compte également trois postulants et plusieurs aspirants. Profitant du fait qu'octobre est le mois choisi par l'Église catholique pour concentrer la réflexion et l'action sur la mission universelle, il a été décidé cette année d'inviter tous les membres des familles des confrères originaires du pays à passer ensemble le dimanche 26 octobre à la « Casa Comboni » à Guatemala City. Ce fut un très beau choix. Le père Juan Diego Calderón Vargas, supérieur de la Province d'Amérique centrale (PCA), qui englobe trois pays : le Costa Rica, le Guatemala et le Salvador, partage également cet avis : « C'était la première fois qu'un événement de ce genre avait lieu, et ce fut véritablement une journée de fraternité et de spiritualité missionnaire, vécue comme une seule grande famille. Nous avons partagé la joie de faire connaissance et de partager notre charisme avec ceux qui ont inspiré et soutenu notre vocation missionnaire, dans une atmosphère de joie, de prières et d'émotion, notamment avec les larmes de nos parents et de nos proches. Deux invités d'honneur ont été conviés à partager leur parcours vocationnel et leur expérience de la foi et de la mission. Le premier

était le Père Luis Filiberto López Pastor, ordonné prêtre en 2006 après quatre années de formation au scolastique de Kinshasa (République démocratique du Congo). Il a ensuite passé huit ans en République démocratique du Congo et onze ans dans sa province d'origine, la PCA.

Le second était le Frère Jonatan Josué Chajón Gordillo, qui a prononcé ses premiers vœux religieux en mai 2021 et a récemment achevé sa formation au Centre international de formation des frères (CIF) à Bogotá, en Colombie.

Un moment particulièrement émouvant fut l'écoute des messages audio envoyés par trois missionnaires comboniens *Chapines*, actuellement en mission en Éthiopie, au Brésil et en République démocratique du Congo. En signe de communion fraternelle, lors de l'Eucharistie, les membres de leurs familles ont allumé une bougie au nom de chacun des missionnaires guatémaltèques dispersés à travers le monde. Un déjeuner festif a suivi, composé de plats typiques guatémaltèques : *chuchitos*, *tostadas*, *tacos* et *rellenitos*.

AFRIQUE DU SUD

Pèlerinage du Jubilé combonien à Magaliesburg

Le vendredi 10 octobre 2025, tous les membres de la Famille combonienne d'Afrique du Sud (pères, frères, sœurs, scolastiques et postulants – une quarantaine) ont participé à un pèlerinage pour célébrer le Jubilé de l'Espérance et la solennité de saint Daniel Comboni, notre bien-aimé Fondateur et Père. Ce premier pèlerinage combonien avait pour destination le Sanctuaire de Marie, Mère de Miséricorde, à Magaliesburg, dans l'archidiocèse de Johannesburg, situé à environ 80 km du siège métropolitain de Johannesburg.

Dans son discours d'ouverture, le Père Jean-Baptiste, supérieur provincial, a souhaité la bienvenue à Mgr Buti Tlhagale, archevêque émérite de Johannesburg, qui a bien voulu accompagner ce pèlerinage. Il a ensuite remercié tous les membres de la famille combonienne pour leur nombreuse participation à ce premier pèlerinage. Il a également souligné la présence des scolastiques et des postulants – le présent et le jeune avenir de notre Institut combonien – ainsi que celle des confrères aînés, mémoire vivante de l'Institut, rappelant les paroles du pape François : « Si les jeunes sont appelés à ouvrir de nouvelles portes, les aînés en détiennent les clés. » Il a rappelé que Comboni nous envisageait comme des « missionnaires saints et compétents », toujours prêts à consacrer notre vie et notre énergie aux plus pauvres et aux plus abandonnés. « Les pauvres attendent notre réponse par des initiatives

concrètes en leur faveur.» Le Père Jean-Baptiste a conclu par les paroles de notre fondateur : « Du courage pour le présent, mais surtout pour l'avenir ! » L'évêque Buti Tlhagale a partagé quelques réflexions sur la grande mission de l'Église et sur le rôle pionnier de Comboni dans l'évangélisation de l'Afrique. Après la récitation du chapelet lors d'une procession autour du sanctuaire marial, la célébration eucharistique a eu lieu, suivie d'un repas fraternel. Saint Daniel Comboni, priez pour nous ! (*Père Jean-Baptiste Keraryo Opargiw, MCCJ*)

20^e anniversaire du décès du Père Giorgio Stefani

Le 19 octobre 2025, à la veille du 20^e anniversaire du décès du Père Giorgio Stefani, nous, membres de la famille Combonienne, nous sommes réunis à la paroisse catholique Saint-Augustin de Silverton, à Pretoria, pour célébrer avec les paroissiens la vie et la mission de notre regretté confrère, le Père Giorgio. Le père Fabio Baldan, supérieur provincial d'Italie, a conduit une délégation composée de proches du père Giorgio. La messe a été présidée par le père John Baptist Opargiw, supérieur provincial d'Afrique du Sud, et l'homélie a été prononcée par le père Fabio. Au nom de l'Institut, le père John Baptist a remercié les paroissiens d'avoir organisé cette cérémonie à la mémoire du père Giorgio, missionnaire au cœur profondément compatissant, en particulier envers les pauvres et les souffrants. Il a également exprimé sa gratitude pour la présence de la famille du père Giorgio, soulignant qu'il s'agissait d'un moment de véritable communion et de solidarité, célébré dans le cadre de la Journée mondiale des missions.

Dans son homélie, le père Fabio a rappelé que notre vie chrétienne et missionnaire est nourrie par la prière (qui nous relie à Dieu, aux autres et à la Terre Mère) et par l'amour. Il a confirmé que la vie et la mission du Père Giorgio incarnaient pleinement cette vérité et a invité chacun à prier pour qu'il continue d'être une source d'inspiration pour les jeunes, en particulier ceux de la paroisse Saint-Augustin, où il a exercé son ministère pendant de nombreuses années. Les pères Gordon Rees et Antony Mkhari et Angelo Stefani ont ensuite partagé des témoignages émouvants sur le défunt Père Giorgio. Enfin, le père Antony a offert un portrait du Père Giorgio Stefani, réalisé localement, au benjamin de la famille Stefani, Giorgio Stefani Jr., qui porte son nom. Après la messe, un déjeuner communautaire a été offert à tous, où chacun a pu déguster une variété de plats préparés par des paroissiens de Silverton issus de différentes cultures. Que le souvenir du Père Giorgio Stefani demeure vivant parmi nous, dans notre service missionnaire auprès des plus pauvres et des plus démunis.

IN PACE CHRISTI

Père Provvido Crozzoletto (14.06.1038 – 31.08.2025)

Père Provvido Crozzoletto est né le 14 juin 1938 à Fasana, petit hameau d'Adria, dans la province de Rovigo. Il était l'un des six enfants de Gino, ouvrier, et de Iolanda, femme au foyer : une famille simple et unie, profondément croyante. Après l'école primaire, il commença à travailler comme charpentier, un métier qu'il appréciait et dans lequel il fit immédiatement preuve d'habileté et de précision. Afin de perfectionner son art, il suivit des cours du soir de dessin et d'arts plastiques, avec d'excellents résultats. Mais derrière l'apparente simplicité de cette vie laborieuse, un rêve plus grand mûrissait en lui. En mars 1958, à presque vingt ans, il écrivit à l'Institut Combonien de Vérone pour demander à y être admis. Son cœur était déjà fermement décidé : « Depuis environ six ans, je travaille comme charpentier... mais je sens que le Seigneur m'appelle ailleurs. » Quelques mois plus tard, il entra à la Maison de Gozzano pour y achever son enseignement primaire, puis poursuivit ses études à Crema (collège et gymnase) et à Carraia (lycée). En 1960, sa mère, Iolanda, décéda d'un cancer. En septembre 1964, il commença son noviciat à Florence ; deux ans plus tard, il prononça ses premiers vœux religieux. Il partit ensuite pour Vérone afin d'étudier la philosophie et la théologie. Le 9 septembre 1969, il fit sa profession perpétuelle. Le 4 avril 1970, il fut ordonné prêtre à la cathédrale d'Adria.

Après un bref passage comme promoteur des vocations en Italie, il partit pour l'Ouganda, affecté au diocèse de Lira. Les troubles politiques du pays le contraignirent à rentrer en Italie, mais il fut aussitôt envoyé au Kenya. Après un cours d'anglais à Londres, il se rendit à Kipalapala, en Tanzanie, pour étudier le kiswahili. De 1973 à 1977, il a œuvré auprès du peuple Borana à Sololo, dans le nord-est du Kenya. Il y a mené un ministère intense, marqué par des relations simples et un profond dévouement envers la population. Après quelques années d'animation missionnaire aux États-Unis et au Canada, il est retourné au Kenya en 1981 et a servi à Kariobangi, en périphérie de Nairobi, puis de nouveau à Sololo, comme supérieur de la communauté. En 1990, il est de nouveau affecté en Amérique du Nord, où il est responsable de l'animation missionnaire. En 1999, il est également conseiller provincial. Sa vie a été partagée entre l'évangélisation et le ministère, toujours avec sérénité et ouverture d'esprit.

En 2003, il s'est installé à La Grange Park, puis à Montclair, et enfin à Newark, poursuivant son engagement dans l'annonce et le témoignage. En 2015, il retourne en Italie, dans la communauté de Padoue, comme vice-supérieur et animateur des vocations. Même dans ses années les plus fragiles, il a conservé la joie de sa vocation et son amour pour la mission.

En juillet 2023, il est accueilli au sein de la communauté de Castel d'Azzano, au Centre « Frère Alfredo Fiorini », pour y recevoir les soins nécessaires. Le 31 août 2025, il a paisiblement achevé son voyage terrestre, s'abandonnant au Seigneur qu'il avait servi toute sa vie. Ses obsèques ont eu lieu le 3 septembre en la basilique Santa Maria Assunta della Tomba, à Adria, sa ville natale, après quoi sa dépouille a été transportée au Crématorium de Copparo (*sous la direction de F.M.*).

Un dernier adieu au Père Provvido

Nous sommes réunis aujourd'hui pour dire adieu au Père Provvido, que nous voudrions tous embrasser une dernière fois. Certaines personnes, par leur disparition, marquent nos vies à jamais. Le Père Provvido est de ceux-là. Cette célébration est un dernier hommage, un remerciement sincère. Lors des funérailles, il est courant de retracer les grandes étapes de la vie d'une personne. Mais cette fois-ci, je compte faire comme lui-même l'avait fait lors de la célébration de ses 25 ans d'ordination sacerdotale en 1995 : au lieu de parler des missions où il avait œuvré, il avait préféré raconter son cheminement spirituel. Pour nous, retracer son cheminement spirituel, c'est parler du fil conducteur qui a uni tous ses actes et qui explique nos motivations. C'est pourquoi je suivrai son exemple. Quel fut son cheminement spirituel ? Je tenterai de le reconstituer en me remémorant des écrits qu'il a faits à différentes époques. Ma rencontre avec le Christ a eu lieu alors que j'étais charpentier. J'avais un peu plus de 17 ans. Un jour, on m'a envoyé à Padoue chercher un morceau de bois sculpté. Sur les étales d'un marché voisin, j'ai découvert un livre. C'était l'Évangile. Je ne l'avais jamais lu. Pour moi, ce fut une véritable révélation. J'étais fasciné. Je peux dire que le Christ m'a saisi et séduit. Tout a commencé à partir de là, notamment l'appel à le suivre comme missionnaire.

Le père Provvido a découvert sa véritable mission immédiatement après son ordination en 1970, à l'âge de 32 ans. Il a été envoyé en Ouganda, mais a dû se replier sur le Kenya. Il se souvenait toujours de la mission de Sololo parmi le peuple Borana du nord du Kenya : « J'ai eu la chance d'aller dans un endroit où le Christ n'avait jamais été proclamé. » Là, il a commencé à œuvrer pour bâtir une petite communauté chrétienne, composée davantage de personnes que de bâtiments. Certaines de ces personnes l'ont profondément marqué, lui montrant comment vivre la vie chrétienne dans une simplicité absolue. Il a écrit : « Je me souviens d'un garçon qui n'avait fait que deux ou trois ans d'école primaire. Il était pasteur. Il savait que dans son monde, savoir lire et écrire n'avait pas d'importance, mais il portait toujours un petit livre des Évangiles sur lui. Un jour, je lui demandai : « Comprends-tu ce que tu lis ? » Il répondit : « Pas tout. Mais l'important n'est pas de comprendre. » Je lui dis : « Qu'est-ce qui compte ? » Et il dit : « Ce qui compte, c'est de mettre en pratique ce qui est écrit. » Intrigué, je lui demandai : « Explique-moi ce que tu veux dire. » Ses paroles me marquèrent : « S'il est dit de pardonner, je pardonne. Si je lis que je dois aider les ennemis de la tribu voisine, je les aide. Et si l'on me dit que je dois faire confiance à Dieu, je fais confiance. S'il est dit de prier, je prie. » Je lui demandai : « Et pour quoi pries-tu ? » Il précisa sa réponse : « Je prie pour la paix. Je prie pour que tous les habitants de mon village soient des gens de paix. » Gillo – c'était le nom du garçon – ne devint jamais chrétien. Il n'a jamais demandé à être baptisé, mais il a fait ce qui était écrit dans l'Évangile.

Gillo est décédé en 1984, alors que le Kenya était frappé par une grave sécheresse qui a provoqué une famine, détruisant les récoltes et décimant le bétail, surtout dans le nord du pays. Cet événement a profondément marqué le père Provvido : « On ne voit pas souvent des gens mourir de faim. Quand cela vous arrive, c'est un choc. Soudain, on prend conscience de l'injustice du monde. Ma foi a été mise à l'épreuve à plusieurs reprises. À trois reprises, j'ai vécu une terrible famine. Il est facile de voir la faim à la télévision. Il est plus difficile de voir des gens que l'on connaît mourir de faim. Dans ces moments-là, je me retirais sur la colline près de la mission, je priais et je posais des questions à Dieu... Mais mon esprit est trop limité pour comprendre les voies infinies d'un Dieu qui, même quand cela ne paraît pas évident, nous aime. » Je descendais de cette colline un peu plus serein, prêt à reprendre mon service auprès des frères et sœurs Borana. Telle fut la vie missionnaire du Père Provvido : la vie d'un homme qui ne s'enfermait jamais dans le confort d'un salon ou d'une sacristie, mais qui allait toujours à la rencontre des autres, surtout de ceux qu'il jugeait les plus démunis. Il avait un cœur très sensible : la douleur et la souffrance le touchaient, et l'injustice le révoltait.

Il était cependant subjugué par la beauté. Et il voyait tant de beauté en tous lieux : « J'ai toujours été émerveillé par les couchers de soleil, où que je sois : chez moi, dans le désert africain, face à la mer ou à une chaîne de montagnes, dans le Grand Canyon, dans les immensités enneigées du Canada... Je n'en ai jamais vu deux semblables : tous uniques, avec leurs nuances différentes, des couleurs magnifiquement peintes avec une maîtrise infinie. »

Pour lui, toute la création était belle, et chaque personne exprimait un mélange surprenant de beauté et de charme. Il disait : « Je suis convaincu que chaque vie est unique : Dieu n'utilise ni pochoir ni photocopieuse. » La vie de chacun est unique, et avec la mort, une expérience de vie disparaît, une expérience qui ne se reproduira jamais sur cette terre. C'est ce qui le rendait particulièrement attentif aux gens et aux rencontres. Il y a quelques jours, j'ai reçu un message d'une famille canadienne qui cherchait des informations sur le Père Provvido et m'a envoyé une photo de lui : heureux et parfaitement intégré à une famille qui se souvient encore de lui des décennies plus tard, car il a marqué leurs vies.

Le Père Provvido a certes rencontré des difficultés. Il m'a confié : « Je n'ai jamais blessé personne intentionnellement. Cependant, j'ai rencontré dans ma vie des gens qui m'ont mal jugé parce qu'ils pensaient tout savoir de moi. Je m'en excuse. On tue plus avec les mots qu'avec l'épée. Il est plus facile de critiquer que de comprendre. En tout cas, je pardonne à tous ceux qui m'ont blessé d'une manière ou d'une autre ». Ces mots montrent clairement que toutes les rencontres et les relations que nous avons eues n'ont pas été paisibles. C'est ainsi que cela arrive lorsqu'on entre dans la vie et qu'on se retrouve pris dans des conflits.

Et la mort ? Il s'y était préparé de longue date. Il y a déjà quinze ans, il l'imaginait proche et avait commencé à faire le bilan : « Après Dieu, je ressens le besoin de remercier beaucoup de personnes : mes parents, mes frères et sœurs, mes belles-sœurs et mon beau-frère, mes dix-sept petits-enfants. Je suis désolé de ne pouvoir vous donner grand-chose : seulement des photos et de beaux souvenirs. Je vous assure, rentrer à la maison a toujours été une source de réconfort pour moi. » Ce qui lui était le plus précieux, c'était sa vocation : « Le Sermon sur la montagne (réutilisé comme passage de l'Évangile lors des funérailles – ndlr) a conquis mon cœur et m'a fasciné toute ma vie. Jésus m'a appelé à le suivre. Imaginez : il m'a jugé digne de le suivre. C'est difficile à croire. » Je n'ai jamais cessé de le remercier de m'avoir appelé à être son missionnaire, suivant les traces de Daniel Comboni. Comment pourrais-je le remercier à la hauteur de sa générosité ? Comment pourrais-je le louer comme il se doit ? » Et il s'empressa d'ajouter : « Si vous m'écoutez, c'est que je suis déjà dans le Royaume d'amour de Dieu. Sachez donc que j'ai rendu mon dernier souffle en me confiant entièrement à lui. Toute ma vie, j'ai récité cette courte prière plusieurs fois par jour : "Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur." » À ceux qui lui demandaient : « Après tout ce que vous avez fait et après toutes les épreuves que vous avez traversées, le referiez-vous ? », il répondait : « Je le referais sans hésiter. » Le Père Provvido incarnait tout cela ! Sa vie de missionnaire fut une vie ordinaire, consacrée aux autres, répondant à un appel qui le dépassait et en se sentant, jusqu'à la fin, un instrument d'un projet qui le transcendait, mais auquel il a immensément pris plaisir à participer. Merci, Provvido. Reposez-vous maintenant. Transmettez nos salutations à tous ceux que vous rencontrerez. Et priez pour nous. (*Père Giovanni Munari, mccj*).

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LA MÈRE : Jovita, du Père Estrada Santoyo Gabriel (M).

LE FRÈRE : Fernando António, du Père Jerónimo Alberto Vieira da Costa (MO) ; Dante, du Père Valentino Benigna (I) ; José, du Père Rojo Buxonat Laureano (E).

LA SŒUR : Juanita, du Père Daniel Magaña Chávez (M).

LES SŒURS COMBONIENNES : Sœur Mecchi M. Eugenia ; Sœur Basso M. Marcella ; Sœur Buttiron Regina Marie ; Sœur Cavalleri Pier Imelda.

MISSIONNAIRES COMBONI – VIA LUIGI LILIO 80 – ROME